

Lundi 16 décembre 2024

## Auguste Mariette, archéologue, fondateur du Musée du Caire et protecteur des antiquités égyptiennes

Auguste Mariette est né en 1821 dans la ville de Boulogne-sur-Mer. Il décède au Caire en Egypte en 1881.

Que sait-on de ce passionné de l'Égypte ?

Maître d'études puis régent au collège de Boulogne sur Mer, il a découvert l'Égypte lors d'une exposition d'une momie égyptienne au musée local. Il décide d'apprendre à lire les hiéroglyphes, le copte, le syriaque, l'araméen.

Il renonce au professorat et se fait embaucher comme commis au Louvre en acceptant un travail ingrat et mal rémunéré. Il est amené à classer les documents de son cousin Nestor L'Hôte, égyptologue de renom et dessinateur de l'expédition Champollion.

Emmanuel de Rougé, qui succède à Jean François Champollion à la chaire d'égyptologie de la Sorbonne, remarque ce passionné et lui demande d'aller en Egypte pour acquérir des manuscrits coptes susceptibles d'enrichir les collections du Louvre.

L'affaire n'arrive pas à être conclue. Auguste Mariette se sert des fonds disponibles pour faire des fouilles à Saqqarah. Il y découvre la statue du « Scribe accroupi », qui est devenue une pièce maîtresse du musée du Louvre à Paris. Elle a d'ailleurs été exposée au musée du Louvre à Lens lors d'une exposition temporaire dédiée à Champollion, voici deux ans.

Il découvre aussi en 1851 l'entrée du Sérapéum, constituée de vastes catacombes où étaient inhumés les Taureaux sacrés d'Apis, et cent quarante et un sphinx accroupis.

Il fait expédier ses trouvailles au Louvre à Paris.

Il décide de s'installer en Egypte lorsqu'il est nommé premier responsable du service archéologique égyptien par le vice-roi Saïd Pacha. Il y restera jusqu'à sa mort.

A la suite de cette découverte du Sérapéum, il crée un service de protection des antiquités de l'Égypte pour tenter de mettre fin aux fouilles non autorisées, et surtout au pillage, à la vente et à l'exportation des Antiquités.

En 1858, aidé par Ferdinand de Lesseps, créateur du canal de Suez, ami du vice-roi, Auguste Mariette convainc celui-ci de fonder à Boulag, près du Caire, ce qui deviendra le

musée égyptien qui recèle désormais l'une des plus grandes collections des antiquités égyptiennes.

Pour le remercier de ses tentatives de protection des oeuvres antiques, le vice-roi élève notre Auguste Mariette au rang de Pacha. C'était en 1878. Il tomba malade, tandis qu'un autre égyptologue de renom le rejoint, Gaston Maspéro, qui fut nommé par Jules Ferry à la tête de l'École française du Caire. C'est lui qui lui succéda au service des antiquités égyptiennes à la suite du décès de Auguste Mariette en 1881.

L'Égypte lui a fait des funérailles nationales. Il est inhumé dans une tombe édifiée dans le jardin de ces dites Antiquités.

#### Son oeuvre en quelques lignes.

Il a découvert le scribe accroupi, le site de Sérapéum, le temple de Sési 1er, les pyramides de Saqqarah, les complexes funéraires de Medoum, d'Abydos, de Thèbes, le temple d'Horus à Edfou...

Il mène les fouilles de Karnac, de Deir el Bahari.

Il exhume trois cents tombes et retrouve mille cinq cents objets.

Sous sa direction, le grand Sphinx de Gizeh est désensablé.

Puis-je vous conseiller d'aller admirer de nouvelles oeuvres à la Nouvelle Galerie du Temps, au Louvre Lens. Il y a encore tant à découvrir sur l'égyptologie.

Sabine Martin